

Concours • Gagnez 100 \$ pour aller au théâtre

8 MARS • JOURNÉE INTERNATIONALE DES
FEMMES



CAHIER SPÉCIAL
MARS 2015



boutique Jo-Anne Hébert, propriétaire

le Présent

155, Saint-André,
Vieux-Terrebonne
450 492-6096

| HEURES D'OUVERTURE | |
|--------------------|-----------|
| Dimanche | 10h à 18h |
| Lundi | 10h à 17h |
| Mardi et Mercredi | 10h à 18h |
| Jeudi au samedi | 10h à 21h |

À ne pas manquer
ÉVÉNEMENT

TRILLBEADS

THE ORIGINAL SINCE 1976

20% de rabais

Du mercredi 4 mars au dimanche 8 mars 2015 inclusivement

Tirage à tous les jours !



Venez rencontrer nos professionnels pour discuter conseils.

*L'été arrive
à grands pas!
Contactez-nous
pour connaître
nos promotions!*



**Nous
sommes
heureux
et fiers
de vous
servir
depuis
1992!
Jocelyne
et Marcel**



OUVERT AU PUBLIC

1044, rue Nationale, Terrebonne
T: 450 471-8383

WWW.CLIMCO.CA

**DU LUNDI AU JEUDI DE 8 H À 17 H,
VENDREDI DE 8 H À 16 H,
EN TOUS TEMPS SUR RENDEZ-VOUS.**



Une occasion de se rappeler tout le chemin accompli

Le 8 mars de chaque année marque la Journée internationale de la femme dans le monde entier. C'est l'occasion de se rappeler tous les progrès accomplis et de penser à ce qu'il reste à réaliser. C'est aussi le moment idéal pour se souvenir des femmes «ordinaires» qui ont joué un rôle déterminant dans l'histoire des droits des femmes.

C'est en 1975, dans le cadre de l'Année internationale de la femme, que l'Organisation des Nations Unies a commencé à célébrer cette journée. En Amérique du Nord, la situation des femmes a évolué positivement au fil des ans. Du droit de vote à la présence sur le marché du travail, les femmes y sont considérées comme les égales des hommes. Bien que des lois aient été adoptées en matière d'égalité salariale, dans certaines entreprises et pro-

fessions, les femmes gagnent malheureusement toujours moins que leurs collègues masculins. À l'exception de cette inégalité, on peut dire qu'il est bon d'être une femme en Occident.

Les choses ne sont toutefois pas aussi simples pour celles qui vivent dans d'autres pays. Bien que de grands progrès aient été notés, il reste encore beaucoup de chemin à accomplir. Parmi les objectifs à atteindre, on note l'accès à l'éducation et à l'emploi et la représentation parlementaire. Il est rassurant de savoir que dans nombre de régions en développement, les femmes gagnent du terrain sur le marché du travail. Par contre, il s'agit souvent d'emplois précaires.

Le saviez-vous?

Les pays dans lesquels les femmes et les hommes sont égaux connaissent une meilleure croissance économique. De quoi servir d'exemple!

La bataille n'est pas terminée, mais...

Le 8 mars, on souligne la Journée internationale des femmes dans un grand nombre de pays, à travers le monde. Et chaque année, dans la première semaine du mois de mars, le journal La Revue souligne cet événement en publiant ce cahier spécial.

Cette année, c'est un intrus qui signe ce texte d'introduction, puisque sa production est traditionnellement réservée à celle que je me suis efforcé de remplacer, du mieux que je peux, depuis bientôt douze mois. Mélanie Savage reprendra ses fonctions le 18 mars prochain, après une année entière consacrée à prendre soin de son premier bébé. J'ai donc pris la précaution d'essayer de prendre modèle sur son style pour la publication de ces pages.

On y retrouvera donc, comme par les années passées, des portraits de femmes inspirantes et qui ont su s'affirmer, dans un monde où les hommes exercent souvent le «pouvoir». Parce qu'elles sont nombreuses à occuper des postes de haut niveau, on pourrait croire que l'égalité entre les hommes et les femmes est acquise (ou presque), au Québec, mais il y a encore bien du chemin à parcourir.

Il reste que de plus en plus de barrières sont tombées c'est du moins ce que semblent démontrer les statistiques établies par le Conseil du statut de la Femme.

Non, la «bataille des femmes» n'est pas terminée. J'ai cependant la conviction que chez nous, elles n'attendent plus des gains qui leur seraient «concedés» par «la société». Le pouvoir, les droits, les prérogatives, elles les assument, elles les prennent, parce qu'elles y ont droit.

Bonne lecture,
Pierre Vigneault
Journaliste



Depuis 1975 les femmes du monde entier sont célébrées le 8 mars.



Ont collaboré

Directeur général : Gilles Bordonado

Ventes : Vivianne Morin

Rédaction : Valérie Maynard, Mélanie Savage, Pierre Vigneault

Montage : Compomax

Ce cahier spécial «Journée internationale des femmes» est édité par La Revue et publié à Terrebonne le mercredi 4 mars 2015. Reproduction partielle ou complète interdite sans le consentement écrit de l'éditeur.

Le saviez-vous?

Depuis 1945, l'ONU aide à l'élaboration de stratégies, de normes, de programmes et d'objectifs pour améliorer la condition de la femme, et ce partout sur la planète.

Le travail de l'ONU prend quatre orientations : promotion de mesures juridiques; mobilisation de l'opinion publique et de l'action internationale; formation et recherche; et assistance aux groupes désavantagés.

Venez nous voir pour vous faire belles, mesdames

COIFFURE
KA-BI Prestige

3099, rue Sainte-Marie Mascouche 450 966-6133

Services Financiers Groupe Investors inc.
Services d'assurance L.G. inc
Cabinets de services financiers

Hommage aux femmes qui se sont fait confiance et qui ont réussi

3655, avenue des Grandes Tourelles, bureau 310, Boisbriand
Tél. 450 508-2174 poste 290
Sans frais 1 877 492-8981
Télé. 450 508-2175

Lucie Bouchard, A.V.A
Conseillère en sécurité financière,
Conseillère en assurance et rentes collectives,
Représentante en épargne collective

lucie.bouchard@groupeinvestors.com
Membre du groupe d'entreprises de la Corporation Financière Power

Une vocation taillée sur mesure

Lefondatrice de l'entreprise Orthèses Prothèses Terrebonne, qu'elle a créée avec son partenaire Jean Brousseau en 1999, Josée Mecteau est bien plus qu'une entrepreneure : c'est une femme humaine et travaillante, animée par le bien-être de ses patients et des gens qui l'entourent, pour qui l'entrepreneuriat est un don de soi. «La vie nous amène toujours là où on doit être, même si parfois, on se pose la question», croit-elle.

Veronick Talbot

D'ailleurs, rien ne la destinait à une carrière orthopédique. «Je suis une femme fonceuse et travaillante, et j'ai exercé plusieurs métiers. J'ai travaillé dans la construction, la comptabilité, la coiffure, le design de mode, et plus encore, et je chante depuis l'âge de quatre ans. J'ai aussi fait du théâtre, de l'improvisation, et étant sportive, j'ai eu le grand plaisir d'entraîner une équipe de basketball féminin. J'ai également enseigné et pratiqué la danse. C'est d'ailleurs ce côté artistique qui me garde en vie. C'est l'outil qui me permet de dédramatiser et de relativiser les événements, tant dans ma vie personnelle qu'en ce qui a trait à la gestion des ressources humaines et aux consultations de patients.»

Faire une différence

Malgré ces nombreuses implications, elle a toujours eu l'impression qu'elle devait aller encore plus loin. «Je veux faire une différence», espérait-elle et espère-t-elle encore. C'est probablement pour cette raison que lorsqu'elle a fait ses premiers pas dans le milieu des orthèses et des prothèses, elle s'est immédiatement sentie interpellée. «J'aidais les gens et ça me plaisait.»

Elle a d'ailleurs été l'une des premières femmes au Québec à se spécialiser comme ajusteuse de prothèses mammaires, dans un domaine qui était alors «un milieu d'hommes». Étant une personne très empathique et émotive, le fait d'être là pour ces femmes qui ont eu un cancer du sein la comblait. «Ces femmes, au fil du temps, sont même souvent devenues plus que des patientes.»

Le patient au cœur des priorités

Josée Mecteau œuvre maintenant dans ce domaine depuis plus de 22 ans. Quant à



Josée Mecteau est bien plus qu'une entrepreneure : c'est une femme humaine et travaillante, animée par le bien-être de ses patients et des gens qui l'entourent, pour qui l'entrepreneuriat est un don de soi.

son partenaire, Jean Brousseau, il compte plus de 26 années d'expérience. Tous deux partagent les mêmes valeurs humaines. «Lorsque nous sommes déménagés dans la région, nous avons constaté qu'il n'y avait pas de services de fabrication d'orthèses et de prothèses dans les environs. Nous avons donc eu envie de fonder notre propre entreprise, d'autant plus que nous voulions

mettre les patients au cœur de nos priorités, contrairement à la vision de l'organisation pour laquelle nous travaillions alors.»

C'était en 1998. Comme pour tout chemin menant à la fondation d'une entreprise, il y a eu des détours et des obstacles. Mais le jeune duo était motivé par son projet, qui a finalement vu le jour le 7 septembre 1999. Orthèses Prothèses Terrebonne a alors ouvert ses portes au public, dans un local de 1 500 pieds carrés. La rigueur et

l'écoute des deux professionnels ont tôt fait d'attirer la clientèle et de la fidéliser.

Des orthèses et des prothèses sur mesure

Depuis, l'histoire continue de s'écrire. En novembre 2007, Josée Mecteau et Jean Brousseau ont acquis les locaux du 1620, chemin Gascon, où ils ont déménagé leur entreprise. Avec une superficie de 3 500 pieds carrés, l'endroit permet de mieux desservir la clientèle, qui ne cesse de grandir. En parallèle, Orthèses Prothèses Terrebonne inaugurera bientôt un nouveau point de service dans les locaux de la Polyclinique médicale de Terrebonne, sur le boulevard Des Seigneurs.

«Nous fabriquons la grande majorité des orthèses et des prothèses que nous vendons. Jean est l'un des meilleurs orthésistes que je connaisse. Ensemble, nous créons des produits qui répondent aux attentes des patients tant sur le plan technique qu'en ce qui a trait au confort et au design.» Différents types de matériaux sont utilisés selon la morphologie et les besoins du patient. De plus, la clinique offre au-delà de 275 modèles de chaussures, des équipements de soins à domicile, des quadripoteurs, des produits analgésiques, protecteurs ou pour les pieds, des mitaines et gants chauffants, et bien plus.

Une thérapie

Après 16 années de conseils et de dévouement dans la région, la réputation de la clinique, où les prix sont aussi compétitifs qu'ailleurs, n'est plus à faire. «Notre but, c'est d'améliorer la santé et le confort de nos patients, pour ainsi permettre leur guérison. C'est ce qui nous motive chaque jour.» Témoins privilégiés de la passion de leurs parents, les enfants des deux professionnels, Maxime et Kim, ont même gonflé les rangs de l'entreprise familiale.

Somme toute, Josée Mecteau continue de concrétiser son souhait de faire une différence. Sa modestie étant aussi grande que sa générosité, elle ne l'admettrait pas elle-même, mais elle change la vie de beaucoup de gens au quotidien. «C'est une thérapie pour moi», conclut-elle.

PUBLI-REPORTAGE



Les deux enfants de Josée Mecteau, Maxime et Kim, ont gonflé les rangs de l'entreprise familiale.

Orthèses Prothèses TERREBONNE

AOPQ

Association des Orthésistes et des Prothésistes du Québec

www.membresante.com

1620, chemin Gascon
(voisin de la Fruiterie 440) Terrebonne J6X 3A3

450 471-1101

facebook.com/orthese

OrthesesProtheses.com

Martine St-Clair chante les femmes

À compter du 6 mai prochain, Martine St-Clair présentera son nouveau spectacle dans lequel elle prêtera sa voix à plusieurs grands succès signés Luc Plamondon, tous écrits pour des femmes. Chaque soir deviendra aussi pour elle l'occasion de mettre en lumière d'autres femmes, plus discrètes, et de les célébrer, le temps d'un partage.

redaction@larevue.qc.ca
Valérie MAYNARD

Au moment de l'entrevue, Martine St-Clair venait tout juste de recevoir la confirmation que sa tournée, «Martine St-Clair chante les femmes de Plamondon», débutera en mai. Déjà des dates sont signées, notamment à Sherbrooke, Magog et Baie-Comeau. Et Terrebonne? «Je le souhaite, c'est un endroit qui m'enchant!» lance-t-elle comme une bouteille à la mer.

Tout a commencé en novembre dernier quand Martine St-Clair a rendu hommage à Luc Plamondon lors d'un événement spécial tenu à Saint-Raymond de Portneuf, région natale du célèbre parolier. Elle l'a fait de la plus belle façon qui soit : en chantant les grands succès écrits par Plamondon. «Cette soirée à Portneuf a été magique, une fusion parfaite entre le public, les chansons, le concept, tout!», se souvient-elle.

Or, c'est au moment de sélectionner les chansons qui constitueraient son spectacle que Martine St-Clair s'est rendu compte que toutes ces femmes, toutes les Monique Leyrac, Renée Claude, Diane Dufresne, Céline Dion, Fabienne Thibault et autres à qui elle s'appropriait à emprunter leurs plus grands succès, étaient des femmes de caractère, qui avaient mené leur

carrière à bout de bras. «Ça m'a menée à une réflexion», confie-t-elle au bout du fil.

Le partage

Maintenant que la tournée prend forme, Martine St-Clair souhaite lui donner sa couleur en partageant sa cause. «Depuis trois ans, je suis co-marraine, avec Isabelle Maréchal, des Magasins Partage à Montréal, un organisme qui vient en aide aux femmes dans le besoin. Parce que vous savez, personne n'est à l'abri d'une chute dans la vie», débute-t-elle.

C'est en pensant à son engagement auprès de cet organisme que l'idée lui est venue de jumeler sa passion pour la musique et les chansons avec son besoin grandissant de contribuer à aider les autres.

Tous les soirs, 30 minutes avant le début du spectacle, Martine St-Clair animera une mini-causerie où il sera question d'une femme de la région. «Je vais demander à chaque diffuseur de me proposer le nom d'une femme. Chaque soir, je vais présenter une nouvelle femme et lui passer le micro pour qu'elle nous raconte son expérience, son vécu», poursuit-elle.

Partager, tendre la main au suivant... un enseignement qui lui vient de sa mère qui, tous les soirs, se remémore-t-elle, devait trouver le moyen de mettre suffisamment de plats sur la table pour nourrir ses huit enfants. «Peu importe ce qu'on a dans la vie, on le partage», tel était le leitmotiv de sa mère. C'est aujourd'hui la source dans laquelle puise sa fille pour approfondir sa réflexion sur la notion de partage. «Et si, au-delà de mes chansons, ma mission était aussi d'aider les autres?», s'interroge-t-elle.

Martine St-Clair espère que son spectacle, qu'elle compte promener à travers tout le Québec au cours des prochains mois, trouvera aussi preneur auprès des communautés francophones du Canada. Les dates seront annoncées sous peu.



La tournée de spectacles de Martine St-Clair débutera en mai. Elle chantera les grands succès que Luc Plamondon a créés pour les interprètes féminines québécoises.

En cette journée internationale de la femme

Terrebonne salue la place importante des femmes au sein de notre communauté.

À toutes les Terrebonniennes,
 merci de faire une différence dans notre milieu de vie !



Brigitte Villeneuve
 Conseillère municipale depuis 2013

Nathalie Bellavance
 Conseillère municipale depuis 2009

Marie-Claude Lamarche
 Conseillère municipale depuis 2001

Marie-Josée Beaupré
 Conseillère municipale depuis 1997

Claire Messier
 Conseillère municipale depuis 2013



Terrebonne
 Une histoire de vie

Merci aux pionnières!

La Journée internationale de la femme a pour mission de faire progresser la lutte pour l'égalité des sexes partout dans le monde. Profitons de cette journée pour nous rappeler que si les Nord-Américaines d'aujourd'hui mènent une existence active et autonome, c'est grâce aux revendications de pionnières qui ont dénoncé des injustices et réclamé le pouvoir de contrôler leur destin.

Bravo à celles qui nous ont ouvert de nouvelles voies!

- Jeanne Mance est la première infirmière laïque en Amérique du Nord. Elle est aussi la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal (1642).
- Marguerite Bourgeoys a ouvert la première école pour filles de toute condition à Montréal (1657).
- Marie Sirois est la première femme diplômée d'une université francophone (1904).
- Judith Jasmin, née à Terrebonne, est la première Canadienne correspondante à l'étranger (1947).
- Mariana Beauchamp-Jodoin est la première Québécoise à être nommée au Sénat (1953).
- Elsie M. Gibbons devient la première mairesse du Québec (1954).
- Marie-Claire Kirkland est la première femme élue à l'Assemblée nationale (1961).
- Kim Campbell est la première femme dé-

signée première ministre du pays (1993).

- Monique Bégin, Alabanie Morin et Jeanne Sauvé sont les premières Québécoises élues à la Chambre des communes (1972).
- Julie Payette est la première astronaute québécoise envoyée dans l'espace (1999).
- Sophie Thibault est la première femme chef d'antenne d'un réseau de télévision national (2002).
- Louise Arbour est la première Québécoise qui accède au poste de Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme (2004).
- Monique F. Leroux est la première femme présidente d'une institution financière au Canada (2008).
- Pauline Marois est la première femme à exercer la fonction de première ministre du Québec (2012).

Merci à celles qui enrichissent notre quotidien

Nous pouvons aussi profiter de cette Journée pour remercier toutes celles qui font partie de notre environnement familial ou professionnel et qui contribuent à notre bonheur. Ce sont des femmes ordinaires qui posent des gestes extraordinaires, qui font une différence dans notre quotidien : une maman qui écoute les confidences de son enfant, une enseignante qui soutient un élève en difficulté, une employée qui conseille judicieusement sa collègue, une femme qui s'occupe de ses parents vieillissants, etc.



Dans notre région, Jocelyne Caron (notre photo) a été la première femme à se faire élire (en 1989) comme députée de Terrebonne à l'Assemblée nationale du Québec. Elle a également été la première femme leader adjointe et whip en chef du gouvernement.



En cette journée spéciale, la RAIM est fière de vous présenter les femmes de son équipe. Grâce à elles, vous avez une eau de grande qualité jour après jour!

De gauche à droite : Myriam Gagnon opératrice d'usine, Chantal Lévesque opératrice d'usine, Chantal St-Jules opératrice d'usine, Chantal Marceau directrice générale et secrétaire-trésorière, Christiane Lambert adjointe administrative, Nathalie Benoit commis soutien administratif.



NOTRE EAU, NOTRE RICHESSE



raim.qc.ca • 450 471-6212

La grande passion de Manon Riendeau

Elle a connu un parcours ponctué d'embûches, vécu des expériences difficiles, voire traumatisantes, et subi son lot d'épreuves. Mais ce qui frappe quand on écoute parler Manon Riendeau, ce qui transcende de son propos, c'est son amour pour la musique. Une musique qu'elle revêt comme une deuxième peau, et qui la protège contre les intempéries de la vie.

redaction@larevue.qc.ca
Valérie MAYNARD

Elle avait 4 ans quand elle a commencé à jouer du violon, et 17 quand elle a tout stoppé. « J'ai tout arrêté: l'école, mes études en musique », raconte-t-elle.

Il aura fallu encore plusieurs années, de graves problèmes familiaux et une dépression pour que Manon Riendeau réalise combien sa vie était vide, combien la musique lui manquait. Elle avait 32 ans quand elle a de nouveau accueilli le violon dans son existence.

Huit ans plus tard, celle qui jusqu'alors travaillait comme coiffeuse pour payer ses factures, avait décroché deux diplômes universitaires, dont une licence en interprétation délivrée par l'université McGill. « Personne ne croyait que je pouvais réussir. J'ai réussi envers et contre tous », lance-t-elle.

Surnuméraire à l'orchestre métropolitain de Montréal depuis une dizaine d'années, membre de l'orchestre de chambre de Montréal, Manon Riendeau se produit

aussi avec les orchestres de Longueuil et Drummondville, en plus d'être régulièrement invitée par les orchestres de Rimouski et de Gatineau.

Un orchestre régional

Il y quatre ans, Manon Riendeau, établie à Terrebonne depuis plusieurs années, a mis sur pied le Quatuor des Moulins, un ensemble musical professionnel, à thématiques variées qui offre des concerts pour les gens de la région. Lauréat de deux Griffons d'or et nommé à deux reprises aux Coups de cœur de la Chambre de commerce et d'industries Les Moulins, le Quatuor travaille à faire rayonner la culture en région, tout en développant son réseau aussi loin que la musique le portera. « Je suis heureuse de faire tout ce que je fais. Je me sens tellement à ma place », déclare-t-elle.

Heureuse aussi d'avoir traversé les épreuves et réussi à garder la tête hors de l'eau, même quand la grisaille était partout. Et d'avoir retrouvé son violon, son précieux et son plus fidèle allié.

Sur sa lancée et librement portée par sa propre musique, Manon Riendeau rêve maintenant de mettre sur pied un orchestre. « Toute ville régionale se doit d'avoir son orchestre. Terrebonne mérite son orchestre. Mon projet est lancé. Il n'est plus entre mes mains. Si ça ne fonctionne pas maintenant, je le relancerai plus tard », déclare-t-elle.

D'ici à ce que son projet se concrétise, Manon Riendeau continue de faire chanter son archet à qui veut l'entendre et transmet son art en enseignant le violon à l'Académie de musique Les Moulins.



Après avoir mis sur pied le Quatuor des Moulins, Manon Riendeau mise sur un autre projet : un orchestre régional.

Petites annonces de la **Revue** La couleur pour un p'tit **2\$** 450 964-4444
 • Valide pour un temps limité.

Reportage publicitaire

S@

**IMPÔTS
GESTION**

- Conseillère en sécurité financière
- Conseillère en assurances et rentes collectives
- Courtage relatif à des prêts garantis par hypothèque mobilière

703, rue St-Pierre,
Terrebonne, Qc J6W 1E1
Tél.: 450 471-9875
Télé. 450 471-4137
e-mail: dbruneau@sc3a.ca

IR

Isabelle Roy,
CPA, auditrice, CA

Isabelle Roy CPA
Tél.: 450 963-9934
50, rue Sicotte,
Laval, Qc H7L 4G3
e-mail: iroy@ircpa.ca

Services conseils 3@

Les finances et la comptabilité étant souvent considérées comme des domaines réservés aux hommes, Danielle Bruneau, propriétaire des Services conseils 3@, prouve le contraire, et ce depuis bon nombre d'années.



Pénélope Clermont

journaliste@larevue.qc.ca

Comptant déjà plusieurs années d'expérience dans le domaine de la comptabilité, Danielle Bruneau est en quelque sorte devenue entrepreneure par la force des choses. « Je travaillais en administration pour une autre compagnie, j'avais deux enfants, j'étais enceinte d'un troisième et ça commençait à être difficile de concilier tout ça », relate-t-elle. C'est alors qu'en 1988, un programme d'études pour devenir TED (transmetteur électronique de données) a attiré son attention. « C'était offert aux gens qui avaient une formation en comptabilité. Nous étions six personnes au Canada à avoir été choisies », ajoute Mme Bruneau.

Une fois sa formation acquise, l'entrepreneure a démarré sa propre entreprise et préparait des déclarations d'impôt à même la résidence familiale. D'abord installée à Laval, elle est déménagée à Saint-Lin-Laurentides pour y demeurer 13 ans. Ayant dû vendre cette première entreprise, elle en a fondé une seconde, les Services conseils 3@, à Terrebonne, dans le secteur Lachenaie, il y a dix ans. Depuis 2010, elle œuvre dans le local qu'elle

occupe toujours dans le Vieux-Terrebonne.

Durant toutes ces années, la principale intéressée a fait des impôts sa spécialité. « La première année, j'ai transmis 200 impôts. La deuxième, 600 et la troisième, 1 000. Quand j'étais à Saint-Lin, nous en transmettions jusqu'à 2 000 par année, explique-t-elle. Au début, je ne faisais que des impôts de succession, puis les gens ont fini par me demander de faire leurs impôts personnels. À l'époque, je transmettais 2 000 impôts, j'avais 62 entreprises en tenue de livres en plus de 22 corporatifs. »

Aujourd'hui, les Services conseils 3@, qui comptent à leur bord une équipe de six personnes, transmettent jusqu'à 1 000 déclarations d'impôt par année, réalisent 46 tenues de livres et servent 50 corporatifs.

Une solution globale

Autant au service de clients particuliers que de corporatifs, Mme Bruneau collabore par ailleurs avec sa fille, Isabelle Roy, CPA, CA auditrice, depuis un peu plus d'un an. Ce complément lui permet ainsi d'offrir une plus grande variété de services. Si auparavant elle collaborait avec d'autres professionnels pour les mêmes raisons, elle est aujourd'hui heureuse de pouvoir compter sur l'expertise de sa propre fille. Ensemble, elles peuvent offrir une solution globale à la clientèle.

« On peut autant aider les entreprises à trouver du financement ou bien à investir, ou faire les impôts de la compagnie ou leurs impôts personnels. On est capable

Au service de votre santé financière



Danielle Bruneau et Isabelle Roy unissent leur expertise pour offrir une solution globale aux clients de Services conseils 3@. (Photo : Pénélope Clermont)

de voir la situation de nos clients sous tous les angles, et donc de mieux les conseiller quant à leurs besoins. C'est ce qui fait la force de notre collaboration, et c'est ce qui fait qu'on peut prendre des dossiers de plus en plus complexes. On se complète », résume Mme Roy.

Les Services conseils 3@ bénéficient d'une belle croissance, Danielle Bruneau songe maintenant à prendre de l'expansion, mais les moyens restent encore à déterminer. Quoi qu'il en soit, son objectif restera toujours le même : être au service des gens et de leur santé financière.

FONCTIONS DÉCISIONNELLES

Les femmes sont de plus en plus présentes

Dans un rapport accessible sur le site du Conseil du statut de la femme, on constate qu'au Québec, la présence des femmes dans les lieux



De plus en plus de femmes occupent des postes de haut niveau, dans le secteur privé.



Carolyn Design

UNIFORMES UNIFORMS



Nous créons et concevons pour vous un uniforme à l'image de votre entreprise.

- ▶ Vaste choix en inventaire
- ▶ Tissus de qualité supérieure et faciles d'entretien
- ▶ Grand choix de couleurs disponibles

Pour les :

- ▶ cliniques dentaires
- ▶ infirmières
- ▶ pharmacies
- ▶ opticiens
- ▶ salons de coiffure
- ▶ salons d'esthétique
- ▶ banques
- ▶ etc.

VENTE EN LIGNE AU www.carolyndesign.com ou à notre atelier boutique

825, Bombardier, # 19
Mascouche, Qc J7K 3G7
Tél. : 450 474-4040 • Fax : 450 474-4055
info@carolyndesign.com • carolyndesign.com

décisionnels et consultatifs est à la hausse. Dans ce texte, on fait état des données comparatives entre 2011 et 2014; les dernières statistiques remontent à janvier 2014.

Sur les 24 postes présentés dans le tableau, seulement trois affichaient une réduction du pourcentage de présence des femmes, alors que dans deux cas, il n'y avait aucun changement. La représentation des femmes à l'Assemblée nationale est l'un des secteurs où l'on constate une baisse (de 29 % à 26,6 %), mais il importe de préciser que ces données ont été compilées avant le scrutin d'avril 2014. Les deux autres secteurs où des baisses ont été enregistrées sont les Conseils régionaux des partenaires du travail (de 36,2 % à 35,3 %) et les Conseils régionaux de la

culture (de 56,5 % à 55,9 %).

On constate aussi que 17,6 % des fonctions de maire sont occupées par des femmes (contre 15,9 % en 2011) et que 48,4 % des commissions scolaires sont présidées par des femmes (44,9 % en 2011). La plus forte proportion de femmes est constatée au sein des Tables de concertation des aînés (60,4 % contre 57,3 % en 2011). Il est à noter également que le pourcentage de femmes et d'hommes au sein des conseils de commissions scolaires est pratiquement égal, soit 49,4 % de femmes contre 50,6 % d'hommes, une donnée qui n'a pas changé entre 2011 et 2014.

On peut consulter ce tableau sur le site du Conseil du statut de la femme, au www.csf.gouv.qc.ca.

JUVENAT

Medicos Esthétique

Le printemps arrive à grands pas!

Spécial soin du visage*

2 pour 1

- Facial
- Microdermabrasion
- Oxygénothérapie

Consultation GRATUITE

La clinique Juvénat est fière de faire partie du salon de la femme cette année!



Venez nous voir en grand nombre et profiter de nos spéciaux!

Admission 2 pour 1 disponible à la clinique.

*Valide jusqu'au 31 mars 2015 *Détails en clinique

NOS SERVICES

- Épilation définitive à la lumière pulsée
- Poudre solaire colorescence
- Injection de Botox et de Juvéderm
- Photorajeunissement (tâches pigmentaires, couperoses, etc.)
- Électrolyse
- Nutrisaveurs
- Produits Alyria
- Lipomassage
- Laser fractionnel 1540 (pores de peau dilatés, ridules, vergetures)
- Venus Freeze

450 824-3334
1725, chemin Gascon, Terrebonne
www.soinsjuvenat.com



RE-DÉCOUVREZ vos pieds



Depuis 5 ans toujours au même prix

Certificat-cadeau

Message Jusqu'aux genoux et paraffine

Gratuit Évaluation des soins des pieds

- Soins pieds
- Beautés pieds
- Durillon (corne)
- Callosités (crevasses)
- Gel UV
- Vernis

REÇU D'ASSURANCE

Nataly **FRANCOEUR**

Technicienne en soins podologique

514 570-0767

1700, chemin Gascon, Terrebonne

Mariana Mazza, sans limite ni censure

Elle est jeune, belle, vive et intelligente. Ajoutez à cela une bonne dose d'assurance et un sens du punch assumé, et vous obtiendrez Mariana Mazza, une jeune humoriste de la relève qui ne laisse personne indifférent. «Je souhaite que mon travail soit le plus honnête possible et le plus cru possible, sans limite, ni censure», lance-t-elle avec aplomb.

| redaction@larevue.qc.ca

Valérie MAYNARD

On ne converse pas avec Mariana Mazza : on l'écoute parler. Parce qu'elle en a des choses à dire, cette jeune femme, avec des opinions tranchées sur à peu près tout. «Je crois qu'on n'atteindra jamais l'égalité homme-femme. Je crois qu'on vivra toujours dans une société patriarcale et misogyne, mais que les femmes auront toujours le pouvoir de se rebeller, de se soulever et de militer», expose-t-elle.

Ceci ne l'empêche pas d'être une jeune femme de son temps, libre, audacieuse et heureuse. «Je suis dans une bonne passe de ma vie», reconnaît-elle.

Véritable bombe d'énergie, Mariana est née d'une mère libanaise et d'un père uruguayen. Elle est humoriste, animatrice, comédienne et auteure. Ses premières apparitions sur scène remontent à 2011. «J'aime parler. La scène, c'est ma place. Plus jeune, j'étais toujours la meneuse de la gang», constate-t-elle.

Métier : humoriste

Or, si elle fait ce métier d'humoriste, nuance-t-elle, ce n'est pas pour être drôle, mais pour changer les choses. «Mon travail, c'est d'observer, d'analyser mes idées,

mes réponses, mes réflexions. Mon humour, c'est comme une arme que je me dois de bien polir avant de l'utiliser», illustre-t-elle; le travail d'une vie, en somme.

Pour nourrir son esprit constamment en état d'alerte, elle lit et écrit beaucoup et pratique son écoute. «Je parle beaucoup. Je le sais que je suis de même. Mais ça ne m'empêche pas d'écouter», insiste-t-elle.

D'avis que si on ne peut pas rire de tout, rares tout de même sont les sujets dont on ne peut parler. «La blague de Mike Ward sur Cédrika Provencher, je l'ai trouvée drôle. Justement parce que ça ne concernait pas Cédrika», pointe-t-elle, reconnaissant tout de même que la ligne entre l'humour et le malsain, entre le drôle et le malsain, peut se révéler souvent bien mince, et que certains sujets, comme le drame de la polytechnique, les Noirs ou encore les femmes, ne sont tout simplement pas matière à rire.

En 2013-2014, Mariana Mazza a sillonné le Québec en première partie de la tournée Sagesse reportée de Peter MacLeod, avant d'unir ses forces à celles d'une autre humoriste de la relève : Virginie Fortin. Ensemble elles ont présenté Mazza/Fortin, 2 révélations/1 incontournable! partout dans la province.

Finaliste dans la catégorie Découverte du Gala Les Olivier en 2014, la jeune femme a en outre été sacrée Révélation du Festival Juste pour rire 2014.

Son premier one-woman show est attendu pour l'automne 2016. «Je pense qu'en ce moment je dois bien avoir au moins 60 pages de textes que je n'ai encore jamais testés», termine-t-elle. Une histoire à suivre, assurément!



De son propre aveu, Mariana Mazza est un véritable moulin à paroles. Et quand sa bouche se permet un instant de répit, ce sont ses yeux qui prennent la relève!



Mes implants me permettent d'être...



- Libre de sourire, en toute quiétude
- Libre de manger ce que je veux, sans douleur
- Libre tout court!

**Bonne fête
MESDAMES**

Manon Corbeil, coordonnatrice
ainsi que le Dr. François Bourdeau



Centre
d'implantologie
dentaire des Moulins

La référence en implantologie et esthétique dentaire

Nos implants
dentaires...
La meilleure décision
de notre vie!

2694, chemin Ste-Marie, bureau 101, Mascouche

450 474-0666

www.drfrancoisbourdeau.com

Une vie entière consacrée à protéger et servir

Céline St-André exerce une profession qui n'a pas toujours été accessible aux femmes. Lorsqu'elle est entrée en fonction au service de police de Mascouche, en 1984, elle était l'une des deux premières femmes à faire partie de l'équipe. «Les choses ont bien changé depuis ce temps, puisque le personnel féminin compose aujourd'hui environ le tiers des effectifs», soutient-elle.

Elle a choisi cette carrière alors qu'elle était en troisième année de secondaire, et elle n'a jamais dérogé de cet objectif par la suite. Ce qui l'attirait beaucoup, outre la protection des citoyens, c'était de ne pas être confinée à un bureau et assujettie à une routine quotidienne. Passionnée pour le sport et l'activité physique, elle était convaincue qu'elle saurait relever les défis de l'entraînement et de la rigoureuse formation que l'on exige de ceux et celles qui rêvent de rejoindre les rangs des forces policières.

«Il y a de nombreux avantages au travail de policier : le salaire, la sécurité d'emploi, le régime de pension, le plan d'assurance... Mais, bien des gens ne réalisent pas que l'on est policier 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. On ne redevient pas un civil lorsqu'on enlève son uniforme à la fin d'un quart de travail, explique Mme St-André. Les congés statutaires, le 9 à 5, la période des vacances sont des mots qui ont un sens bien différent dans un métier comme le nôtre», précise la policière.

Les relations communautaires

À Mascouche et dans la région des Moulins, le nom de Céline St-André est connu de toutes les personnes qui s'intéressent aux affaires policières. Depuis 10 ans, elle est agente aux relations communautaires, et c'est d'abord à elle que les représentants des médias s'adressent lorsque sur-

vient un événement qui relève du service de police de Mascouche. Elle doit donc être bien au fait des interventions policières qui sont réalisées quotidiennement dans cette ville, car l'appétit des agences d'information continue est insatiable. Mais son rôle ne se limite pas à être la porte-parole du service de police. Même si cette tâche accapare une part toujours plus grande de son temps, ce n'est que l'une des nombreuses facettes de ses responsabilités.

Le mot qui résume le mieux son travail est «prévention». C'est l'un des aspects du travail policier qui a le plus d'impact sur la population, mais c'est souvent celui qui se fait le plus discrètement. Céline St-André s'implique dans tous les milieux : écoles, résidences de personnes âgées, clubs sociaux, organismes de sports et de loisirs, etc. Elle réfère souvent des gens aux prises avec divers problèmes aux services appropriés; elle en fait le suivi, elle s'assure qu'ils ont obtenu l'aide requise. Cela fait rarement les manchettes, dans les grands médias, mais c'est justement pour les éviter, ces manchettes, que son travail est si important.

Céline St-André était policière depuis plus de 20 ans lorsqu'on a créé ce poste au sein du service de police de Mascouche, et elle est la première (et la seule) à l'avoir occupé jusqu'à présent. D'ailleurs, pour devenir agente aux relations communautaires, il est essentiel de bien connaître toutes les opérations de la sécurité publique, et pour cela, il faut les avoir exercées.

Le pire et le meilleur

«Ce que je trouve le plus difficile dans le travail de policier, c'est de devoir annoncer une mauvaise nouvelle aux proches d'une victime d'un accident ou d'un méfait, et c'est encore plus pénible quand il s'agit d'un enfant. On a beau se faire une cara-



L'une des nombreuses responsabilités de Céline St-André est la sensibilisation des écoles de la région, notamment en ce qui a trait à la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents. (Photo : archives La Revue/Karine Limoges)

pace, ça nous affecte toujours, déplore Mme St-André. Par contre, ajoute-t-elle, il y a des moments très gratifiants, comme celui que j'ai vécu quand le député de Masson et actuel maire de Mascouche, Guillaume Tremblay, m'a remis officiellement la Médaille de l'Assemblée nationale. J'ai bien apprécié cet hommage qui me fut rendu en présence de plusieurs de mes concitoyens.»

Elle estime toutefois que l'une des grandes compensations de son engagement policier est la reconnaissance que lui témoignent souvent des personnes à qui elle est venue en aide directement ou auprès des organismes spécialisés auxquels elle les a référés. «Parfois, je rencontre des gens que je n'ai pas revus depuis plusieurs années et qui viennent me serrer la main en me disant que mon soutien leur a permis de reprendre le droit chemin ou de reprendre goût à la vie, précise-t-elle. C'est la meilleure des récompenses», conclut celle qui a trouvé l'énergie et le temps, malgré



À droite, l'agente aux relations communautaires Céline St-André lors d'une opération de sensibilisation conjointe avec le service du contrôle routier de la Société de l'assurance automobile du Québec. (Photo : archives La Revue/Karine Limoges)

les nombreuses contraintes que lui impose sa carrière, d'élever ses cinq enfants.

Texte : Pierre Vigneault

Des statistiques intéressantes

Pur le site Web du Conseil du statut de la femme, on trouve de très intéressantes statistiques sur la situation des femmes au Québec. Ces données ont été colligées par différentes instances gouvernementales et elles sont régulièrement mises à jour.

C'est ainsi que l'on constate (sans surprise) que les femmes composaient 50,3 % de la population québécoise en 2013. Elles étaient au nombre de 4 014 799, alors que l'on comptait 3 966 908 personnes de sexe masculin, pour une population totale de 7 981 707 habitants.

Toujours en 2013, les Québécoises se ré-

partissent par grands groupes d'âge de la façon suivante : 14,9 % ont moins de 15 ans, 66,7 % se situent dans le groupe des 15 à 64 ans, et 18,4 % sont âgées de 65 ans ou plus.

Immigration et identité autochtone

En 2011, les femmes immigrées comptaient pour 13,5 % de la population féminine québécoise, ce qui représente une hausse de 18,4 % par rapport à 2006.

Par ailleurs, on estimait à 71 710 le nombre de femmes ayant une identité autochtone qui vivaient dans les réserves et hors réserve en 2011, ce qui représente environ 1,8 % de la population féminine vivant au Québec. Le poids relatif de la population autochtone était en hausse de 1,4 % par rapport à 2006. (PV)

cardio plein air



Découvrez nos programmes avant-gardistes en plein air.



ÊTRE BIEN,
ACTIF.

Faire le plein.
Bouger.
Socialiser.

SESSION PRINTEMPS

Terrebonne Mascouche

Du 23 mars au 14 juin

PORTES OUVERTES

21 et 28 mars

ESSAI GRATUIT

sur réservation

Nouveau programme 30 min.

CARDIO FIT

438 396-2610

Inscription en ligne

cardiopleinair.ca

Clinique de massothérapie Janie Tremblay

Forfait massothérapie (Esthétique et coiffure)
Massothérapie
Kinésithérapie
Massage femme enceinte

Janie Tremblay

Certificats cadeaux disponibles

mon réseau

3087, boulevard Mascouche, Mascouche 514 588-7007

HAUTE DIRECTION DES ENTREPRISES

Pourquoi les femmes peinent-elles à faire leur place?



Au Québec comme au Canada, les femmes sont encore nettement sous-représentées dans les postes de haute direction.



Représentant la moitié de la main-d'œuvre au pays, les femmes occupent toutefois à peine 30 % des postes de gestionnaires au sein des 500 premières grandes entreprises du Canada, et seulement 14 % des postes de haute direction. Qui plus est, 40 % de ces mêmes entreprises ne

comptent aucune femme à leur conseil d'administration. Au Québec, le portrait de la situation n'est guère meilleur.

Pourtant, plusieurs études sérieuses réalisées ici comme ailleurs dans le monde ont démontré que les entreprises les plus avancées dans la féminisation de leur conseil d'administration sont plus rentables que les autres. Alors, pourquoi cette sous-représentation persiste-t-elle?

Pour répondre à cette épineuse question, le rapport «La gouvernance des entreprises au Québec : où sont les femmes?», du Conseil du statut de la femme, propose plusieurs théories, comme la tendance à se conformer aux attentes stéréotypées du

groupe dominant en raison de leur situation minoritaire; la faible capacité à utiliser des stratégies comme la création d'alliances, les manœuvres politiques et la prise de risques; l'inégalité du partage des responsabilités familiales entre les femmes et les hommes, etc.

Stratégie d'action

Afin de favoriser une meilleure représentation des femmes dans les entreprises cotées, la Table des partenaires influents du Québec a rendu publique, en 2013, une stratégie d'action visant à atteindre des objectifs de représentation de 20 % d'ici cinq ans, 30 % d'ici 10 ans et 40 % d'ici 15 ans. En maintenant le rythme actuel de progression, il faudrait autrement attendre 72 ans avant d'atteindre la parité! (PV)

Centre Dentaire
ELIE

PLUSIEURS plans de financement disponibles

CRÉDIT D'IMPÔTS DISPONIBLE

SERVICES OFFERTS:

Dentisterie générale • Implantologie • Cerec
Orthodontie * invisalign • Endodontie
Maladies des gencives

SERVICE D'URGENCE DISPONIBLE SUR RENDEZ-VOUS

— Consultation Gratuite —

50\$

DE RABAIS*

À l'achat d'un examen et nettoyage complet

*Certaines conditions s'appliquent. Valable pour les nouveaux patients, 18 ans et plus. Offre valide sur présentation de ce coupon, jusqu'au 31 mars 2015.

5821, BOUL. LAURIER, SUITE 202, TERREBONNE
(SECTEUR LAPLAINE) 450.477.7722
www.centredentaireelie.ca

Déstocker **L'endermologie et ses bienfaits**

70\$

+ taxes

la séance

LPG

Consultation GRATUITE!

Avant

Après

À l'achat de 5 séances d'endermologie (Lipomassage), OBTENEZ un liftmassage! Valeur 50\$

Clinique de soins corporels
Julie Boulay esthéticienne / endermologue certifiée
Membre de l'Association des Naturothérapeutes du Québec
julieboulayendermologie.com
3390, de la Licorne, Terrebonne 450 477-0303



Une équipe expérimentée qui vous accueille et prend soin de vous!



**DRE NATHALIE BEAULNE
ORTHODONTISTE**

1423, CHEMIN GASCON, BUREAU 200
TERREBONNE

450 964-7072

CONCOURS

Une soirée au théâtre

Pour souligner la Journée internationale de la femme et permettre à une lectrice chanceuse de se gâter, le journal La Revue est heureux de faire tirer un chèque-cadeau de 100 \$ échangeable au Théâtre du Vieux-Terrebonne (www.theatreduvieuxterrebonne.com).



Que ce soit la chanson, le théâtre, l'humour, la danse ou le cinéma, la gagnante choisira ce qui lui fera plaisir!

Pour participer, remplissez le coupon et faites-le nous parvenir dans une enveloppe avant le 25 mars 2015 à :

La Revue, Concours Femmes
231, rue Sainte-Marie
Terrebonne, Québec
J6W 3E4



Concours Femmes

Nom :

Ville :

Téléphone : Courriel :

Tirage : 25 mars 2015 à 15 h

Des femmes impliquées

Les femmes s'impliquent de plus en plus dans les organismes regroupant les gens d'affaires. Ainsi, dans la région Les Moulins, on constate que 320 femmes font partie de la Chambre de commerce et d'Industrie des Moulins (CCIM), sur un total de 812 membres. Cela représente donc 39,4 % des effectifs.

On note également qu'un nombre important de femmes sont à la tête d'entreprises de la région. Au Comité local de Développement économique des Moulins (CLDEM), on en dénombre 178 sur 933, soit 19 %.

On note également qu'un nombre important de femmes sont à la tête d'entreprises de la région. Au Comité local de Développement économique des Moulins (CLDEM), on en dénombre 178 sur 933, soit 19 %.

ON VOUS FAIT VOTRE PORTRAIT... JURIDIQUE

Si une de ces questions vous interpelle, l'évaluation de votre situation juridique par un notaire devient incontournable.

- Est-ce que vous connaissez parfaitement l'impact juridique de vos choix familiaux?
- Vous et vos proches seront-ils bien protégés si un malheur arrivait?
- Est-ce que vos livres de compagnie, contrats ou autres conventions sont à jour et complets?

SOYEZ RASSURÉ ET BIEN PROTÉGÉ AVEC NOTRE FORFAIT PORTRAIT JURIDIQUE.

**POUR TOUS LES DÉTAILS, COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!
514 868-8423**

**UN NOTAIRE
AU CŒUR DE VOTRE VIE**

SUCCESSION • TESTAMENT • FAMILLE ET COUPLE • IMMOBILIER • CORPORATIF



**VALÉRIE
BAILLARGEON
NOTAIRE**

www.notaireterrebonne.ca

514 868-8423

3215, Boulevard de la Pinière
Bureau 107
Terrebonne (Québec) J6X 4P7

«L'effet A» : le grand défi de cinq femmes inspirantes



Isabelle Hudon (au centre) est l'instigatrice de «l'effet A». Elle est appuyée par Marie-Josée Lamothe, Kim Thomassin, Sophie Brochu et Isabelle Marcoux. (Photo : Frédérique Ménard Aubin)



Sous l'impulsion d'Isabelle Hudon, «l'effet A» pourrait bien être le déclencheur d'un mouvement incitant des milliers de femmes à affirmer haut et fort leur ambition. L'impact de ce projet se mesurera à ses résultats, et ceux-ci ne se feront pas attendre puisque son instigatrice, Isabelle Hudon, se donne 100 jours pour les concrétiser. La directrice générale de Sun Life Québec a convaincu quatre autres leaders féminins de relever leur propre défi, et c'est ainsi que le projet a pris forme, à la fin janvier.

redaction@larevue.qc.ca

PIERRE VIGNEAULT

Les quatre femmes d'envergure qui se joignent à Isabelle Hudon dans cette initiative sont Marie-Josée Lamothe (directrice générale, stratégie de marques chez Google Canada), Kim Thomassin (associée directrice de McCarthy Tétrault), Sophie Brochu (PDG de Gaz Métro) et Isabelle Marcoux (présidente du conseil de Transcontinental). Elles disposent de 100 jours pour exhorter d'autres femmes à occuper la place qui leur revient dans les différentes sphères de la société. Chacune d'elles a défini les modalités de son défi et dévoilé un plan d'action, dont on peut suivre l'évolution sur le site internet (www.effet-a.com).

Place à la relève

Pour sa part, Isabelle Hudon s'est enga-

gée à faire rayonner 20 femmes de la relève du monde des affaires. Son approche est bien définie : elle convaincra dix chefs d'entreprise d'inciter deux jeunes femmes à devenir des leaders au sein de leur organisation. Exposées à la réalité des hautes sphères administratives, Mme Hudon estime qu'elles y trouveront l'audace, l'ambition et la détermination qui leur permettront de prendre définitivement les places qui leur reviennent.

Profiter des nouvelles technologies

Marie-Josée Lamothe mise sur son implication au Centre des Femmes de Montréal pour axer son plan d'action auprès de femmes en recherche d'emploi. Des experts de Google permettront à celles-ci d'enrichir leur programme de formation de connaissances technologiques. Elle est convaincue que la rencontre entre son équipe de spécialistes et ces femmes leur fera apprécier tous les avantages des nouvelles technologies dans la recherche d'emplois valorisants.

Négocier son salaire

Dans ses 100 jours, Kim Thomassin veut intervenir auprès d'étudiantes universitaires pour développer leurs habiletés de négociation et de leadership. Elle entend surtout leur faire acquérir une attitude qui leur permettra de gravir les échelons plus rapidement et de négocier une juste rémunération pour leur performance. C'est une compétence que bien des femmes n'ont pas eu l'occasion d'acquérir et qui se traduit, estime Mme Thomassin, par des pertes de revenus pouvant atteindre plus d'un

demi-million de dollars à l'âge de la retraite.

Soutenir les plus démunies

Dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, où se situe le siège social de Gaz Métro, la présidente de l'entreprise, Sophie Brochu côtoie chaque jour des gens fragilisés. Sensible aux femmes itinérantes qui sont parmi les plus vulnérables de la société, elle se donne 100 jours pour permettre à l'organisme La rue des Femmes de récolter des dons qui financeront la construction d'un nouveau centre d'hébergement à leur intention. Un grand rassemblement de femmes provenant de tous les milieux, au centre-ville à l'heure du lunch, sera l'un des coups d'éclat de son défi.

Plus de cadres féminins

Pour son défi de L'effet A, Isabelle Marcoux s'engage à favoriser le développement professionnel de femmes travaillant

dans le secteur de l'impression de son entreprise. Elle a réalisé qu'il y avait moins de 30 femmes, parmi les cadres du secteur de l'impression de Transcontinental, une entreprise qui compte environ 5 000 employés. Dans les 100 jours de son défi, elle veut donc accélérer l'acquisition des compétences du personnel féminin, favorisant ainsi un meilleur équilibre. Son objectif est d'amener les femmes à ne plus rougir de leur ambition et plutôt à l'exploiter pour mieux propulser leur carrière.

Ce n'est qu'un début

Pour que l'effet A change vraiment les choses, il faudra que son impact se propage. Isabelle Hudon et ses collègues en sont bien conscientes, et d'autres femmes d'action se sont déjà engagées à relever ce défi. Qui sait? Peut-être que dans un proche avenir, ce mouvement prendra une dimension exponentielle en s'étendant à toutes les régions du Québec!

Femmes d'action
Femmes de passion
Une journée à souligner!

Compo

231 Ste-Marie, Terrebonne 450 964-4411

DE RETOUR

La Casa Massarelli

Souper à la chandelle

NOUVEAU

Tous les jeudis
souper à la chandelle
Chanson et guitare sèche avec
Freddy et Tony Massarelli

1696, chemin Gascon, Terrebonne
450 961-0303 | www.tonymassarelli.com

Coiffeuses
spécialistes
pour vous,
Messieurs
27 ans
d'expérience

Salon de Coiffure
Fema

2129, chemin Gascon, Terrebonne
450 471-8516

Entre la musique et les affaires

À 17 ans, Vicky Marchand quitte son Témiscamingue natal pour aller étudier la musique, sa passion de toujours, au cégep de Saint-Laurent. En 1990, elle est couronnée grande gagnante du Festival international de la chanson de Granby. Sur sa lancée, Vicky n'aspire plus qu'à une chose : devenir chanteuse professionnelle. Mais la vie avait d'autres projets pour elle.

redaction@larevue.qc.ca

Valérie MAYNARD

«J'ai vécu de ma musique jusqu'à l'âge de 24 ans», débute-t-elle. Un emploi en administration au Club de golf Le Mirage et, surtout, la rencontre avec le propriétaire de l'époque, Line Doucet, l'auront fait bifurquer de son plan initial en lui faisant découvrir une autre facette de sa personnalité. «Cette dame a cru en moi et m'a propulsée dans le monde des affaires. Elle a vu mon potentiel avant même que j'en sois consciente», explique-t-elle, la voix teintée d'admiration pour celle qu'elle considère encore aujourd'hui comme son mentor. Plusieurs années et contrats de travail plus tard, Vicky s'est retrouvée à la direction générale de la Chambre de commerce de Mascouche, un emploi taillé sur mesure pour elle. «Ça combinait tout ce que j'aime faire dans la vie, les affaires, les relations humaines, l'organisation d'événements, la créativité. Ce poste a été une vraie révélation», clame-t-elle.

Trois ans plus tard, la fusion des chambres de commerce de Mascouche et de Terrebonne est venue raviver le doute quant au chemin à prendre, lorsqu'elle a dû se soumettre de nouveau au processus complet d'embauche. «Ça a été un mo-

ment difficile où je me suis beaucoup remise en question», convient-elle. Mais, laisse-t-elle tomber, n'est-ce pas là le lot de toutes les femmes? La remise en question, les doutes... «Tant mieux, parce que ça peut tellement nous mener à mieux. Tant qu'on se questionne, on avance, on ne stagne pas», soutient-elle. Finalement, elle a obtenu le poste de directrice générale de la nouvelle Chambre de commerce et d'industries Les Moulins.

La Voix

En même temps, Vicky Marchand, toujours habitée par la musique et par son envie de chanter, a participé à l'émission La Voix. Son segment a été diffusé en février 2013. «Je n'ai jamais arrêté de chanter. J'ai eu envie de tenter ma chance», fait-elle valoir. Toutefois, aucune des quatre chaises des juges, pour qui connaît cette émission, ne s'est retournée au son de sa voix. «Après cette expérience, j'ai arrêté de chanter. Ça me faisait trop mal», souffle-t-elle, encore troublée par la simple évocation du souvenir.

Mais s'il y a une chose qu'elle a comprise, avec le temps, c'est que chanter, pour elle, n'est pas une option : c'est qui elle est. Chanter pour faire du bien, pour le plaisir, pour vivre, tout simplement.

Depuis son passage à l'émission La Voix, Vicky a poursuivi son chemin, continue de donner le meilleur d'elle au travail et apprend à se mettre en priorité. «C'est beau le travail, c'est important. Mais je suis encore plus importante. Depuis le mois d'août, j'ai perdu 80 livres», lance-t-elle fièrement.

Retournera-t-elle à La Voix? Peut-être. Elle y songe. Mais pour les bonnes raisons, cette fois-ci, par pour prouver quelque chose, mais pour boucler la boucle en quelque sorte. De toute façon, Vicky Marchand n'arrêtera jamais de chanter.



Vicky Marchand, une femme qui ne craint pas les défis.



CHRISTIANE pelletier
Designer d'intérieur



En harmonie

- Coloration
- Plan de cuisine
- Plan de salle de bain
- Créations d'ambiance
- Habillage de fenêtre
- Maximalisation des espaces

514 244-9646 • cpdesign@live.ca



En tant que directrice de scrutin pour Élections Canada dans Terrebonne/Blainville de 2003 à 2015.

Je termine mon mandat cette année et je désire remercier toutes personnes qui de près ou de loin m'ont aidé à organiser et réussir les élections de 2004 ... 2006 ... 2008 et 2011.

Ce fût une très belle expérience pour moi et j'ai apprécié travailler avec vous tous.

Jeannine Cossette



L'éducation au féminin

Les filles sont plus nombreuses à fréquenter les établissements d'enseignement postsecondaires : c'est ce que révèle une analyse réalisée en 2012-2013.

Si elles sont inscrites à parts presque égales dans les écoles secondaires (49 %), leur pourcentage devance nettement celui des étudiants masculins aux niveaux subséquents. Ainsi, elles représentent 58,0 % des élèves du collégial, et 58,7 % des effectifs dans les universités québécoises.

En outre, il est clairement établi que les filles et les femmes affichent une performance scolaire plus élevée que celles de leurs homologues masculins. En 2010-2011, 99,3 % des filles obtiennent un diplôme du secondaire (contre 90,1 % pour les garçons). En 2009-2010, 61,0 % obtiennent un diplôme du collégial (contre 40,2 % des garçons), et en 2010, 41,3 % obtiennent un baccalauréat (comparativement à 25,4 % des hommes).(PV)

Source : Conseil du statut de la femme



SERRURIER MODERNE LTÉE
Commercial - Industriel - Résidentiel

De mère en fille



La relève est une chose précieuse

Christine Stéphanie

2127, chemin Gascon 450 471-6647

JV
MAISON DE BEAUTÉ
JULIE VANIER



Julie Vanier
Esthéticienne médicale
Propriétaire
14 ans d'expérience

Nouveau système d'épilation en exclusivité dans la région!



Découvrez le nouveau Laser Vectus™ la toute dernière technologie et la plus sécuritaire en méthode d'épilation laser permanente définitive reconnue par Santé Canada.

Vous obtenez ainsi les avantages :

- d'un traitement personnalisé à vos besoins
- de résultats marquants dès le premier traitement
- d'une séance plus rapide avec moins d'inconfort

Particulièrement performant pour l'épilation de grandes surfaces

Grâce au Vectus et au Skintel, l'évaluation de vos traitements est faite selon votre type de peau et de poils (couleur et grosseur). Ils donnent des paramètres spécifiques en préparation de vos traitements, ce qui permet une analyse plus précise.

Faites-en l'essai
dès aujourd'hui

Première consultation
GRATUITE

450 474-3711

Avec réservation de vos traitements
avant le 31 mars 2015

Recevez le 4^e traitement
GRATUIT

NOUVEAU SOIN



Le soin traitant des signes de l'âge

- 1 Gommage Dermabrasion
Pour resurfer la peau en éliminant les cellules mortes
- 2 Sérums Anti-Âge régénérant
Pour activer la régénération cellulaire
- 3 Modelage Anti-Âge
Pour raffermir le visage
- 4 Masque Éclat Anti-Âge
Pour redonner l'éclat de la peau jeune

50 min.
POUR GOMMER LES
SIGNES
DE L'ÂGE

∞ **PRIX PROMOTIONNEL** ∞
SOIN ÂGE SUMMUM

Prix régulier : 125\$ **Spécial : 99\$**

Et

À l'achat de produit Guinot recevez 15%
d'escompte

Valide à partir du 2 mars jusqu'au 31 mars 2015



Spécial lève tôt!

Du mardi au jeudi de 9 h à 12 h a.m.

Vos pieds sont fatigués, les talons crevassés, la peau est sèche?

Offrez leur soin des pieds médical pour retrouver un confort et une peau plus lisse.

Prix régulier : 60\$

En promotion : 49\$

En vigueur du 2 mars au 31 mars 2015

Maison de beauté Julie Vanier

613, rue Louis-Hébert, Mascouche J7k 0R5

Pour prendre rendez-vous **450 474-3711**

Consultez notre site web: Julievanier.com

OU



Maison de Beauté Julie Vanier

Les suggestions de Colette



Colette Michaud, propriétaire



Les réceptions sont fréquentes et les occasions sont nombreuses d'offrir un présent. Pourquoi ne pas venir nous visiter? Nous serons ravis de dénicher avec vous le petit plaisir qui fera l'envie de tous!

Tout au long de l'année, j'ai la chance de rencontrer des gens qui, comme moi, sont passionnés par leurs produits et par leur travail. Ces rencontres me permettent de découvrir des produits fins d'une qualité exceptionnelle ainsi que de nombreuses nouveautés provenant de différentes cultures gastronomiques, débordantes de saveurs qui font voyager. Afin de répondre à vos goûts et à vos attentes, je choisis toujours parmi les meilleurs fromages québécois et d'importation. Mon plus grand bonheur, c'est de partager mes connaissances et mes découvertes avec vous!

Au plaisir !

Colette

L'Adresse Gourmande